Attention aux antidépresseurs chez les enfants et les adolescents



La dépression d'un enfant ou d'un adolescent est parfois profonde. Les médicaments anti-

dépresseurs, peu efficaces, font courir des risques parfois graves. Priorité aux psychothérapies.

Une efficacité décevante

- Chez les adultes, le traitement de la dépression repose sur une aide psychologique et/ou sur un traitement médicamenteux antidépresseur. En effet, des expérimentations ont montré que dans certains cas, des médicaments antidépresseurs sont efficaces sur la dépression chez les adultes. Chez les enfants et adolescents, seuls quelques antidépresseurs ont fait l'objet d'expérimentations.
- Les antidépresseurs de la famille de l'imipramine ont fait l'objet de plus d'une douzaine d'expérimentations chez les enfants et les adolescents. L'ensemble de leurs résultats ne montre pas que ces médicaments sont efficaces sur leur dépression.
- Les résultats obtenus avec la fluoxétine ont été contradictoires. L'efficacité de la fluoxétine chez les enfants et chez les adolescents reste incertaine, et au mieux modeste.
- Les expérimentations concernant le *paroxétine*, la *sertraline*, la *venlafaxine* et le *moclobémide* n'ont pas

montré d'efficacité. Les résultats obtenus avec le *citalopram* ont été contradictoires.

Des effets indésirables graves, voire mortels

- Les antidépresseurs imipraminiques provoquent souvent des effets indésirables tels que : bouche sèche, constipation, troubles urinaires, troubles visuels. Des surdoses peuvent entraîner un coma, des convulsions, des troubles cardiaques et respiratoires. Des décès sont survenus chez des enfants, non seulement en cas d'intoxication, mais même à dose "normale".
- Les antidépresseurs de la famille dite IRS (citalopram, fluoxétine, paroxétine, sertraline, etc.) provoquent divers effets indésirables, par exemple troubles digestifs, troubles neuropsychiques (perturbations du sommeil, anxiété, tremblements, maux de tête, etc.). Mais surtout, ils peuvent provoquer une agitation, ainsi que des comportements agressifs envers les autres ou envers soimême (automutilation, tentative de suicide).
- La *venlafaxine* entraîne aussi un risque de comportement agressif ou suicidaire, et provoque parfois des troubles cardiaques.

Préférer les psychothérapies

- Lorsque des médicaments antidépresseurs ont été expérimentés chez des enfants et des adolescents, leur efficacité n'a pu être démontrée, ou alors elle est restée à la fois incertaine et modeste. Tous ces antidépresseurs peuvent provoquer des effets indésirables graves, parfois mortels.
- Pour soulager une dépression chez des enfants ou des adolescents, il est préférable de ne pas compter sur les médicaments. Mieux vaut les éviter, et faire avant tout le choix d'une aide psychologique pour soulager leur souffrance psychique.

©Prescrire - décembre 2012

Sources:

- "Fluoxétine-Prozac" ou autre. Dépression et enfants: que d'incertitudes" *Rev Prescrire* 2008; 28 (296): 410-411 (version complète sur le site www.prescrire.org: 4 nages).
- "19-3 Patients déprimés" Rev Prescrire 2012 ; **32** (350 suppl. interactions médicamenteuses).



 ${\it WSCWW}$ Une info-santé fiable, sans subvention ni publicité

www.prescrire.org